

Jimmy Carter appelle à une solution durable de la crise du Moyen-Orient

**Partage international n° [217](#) -
Septembre 2006**

Jimmy Carter, ancien président des Etats-Unis, plaide en faveur d'une solution globale et durable au Moyen-Orient, en plus d'une cessation de la violence au Liban.

Dans un article publié dans *The Washington Post* (E.-U.) et *The Guardian* (G.-B.), J. Carter déclare : « *Tragiquement, le conflit actuel fait partie du cycle de violence inévitable qui résulte de l'absence de règlement d'ensemble au Moyen-Orient, exacerbé par le fait que depuis près de six ans aucun effort réel n'a été fait pour parvenir à une solution.* »

Il poursuit : « *Il n'y aura aucune paix réelle et permanente pour aucun des peuples de cette région troublée tant qu'Israël continuera à violer des résolutions majeures des Nations unies, et à ignorer la politique américaine officielle et la « feuille de route » internationale en faveur de la paix, en occupant des territoires arabes et en opprimant les Palestiniens. Mis à part des modifications négociées satisfaisant les deux parties, les frontières israéliennes officielles d'avant 1967 doivent être respectées. Comme tous les gouvernements précédents depuis la fondation d'Israël, le gouvernement américain actuel doit tout faire pour atteindre ce but si longtemps différé.* »

J. Carter critique le manque d'engagement du gouvernement américain dans les efforts de paix au Moyen-Orient. « *Un empêchement majeur au progrès est l'étrange politique de Washington selon laquelle le dialogue sur les questions controversées se poursuit en récompense aux attitudes serviles et est*

interrompu avec ceux qui rejettent les assertions des Etats-Unis. Un dialogue direct avec l'Organisation de libération de la Palestine ou l'Autorité palestinienne et le gouvernement de Damas est indispensable pour parvenir à des règlements négociés durables. L'incapacité à aborder les questions avec les dirigeants concernés risque de créer une zone d'instabilité encore plus grande s'étendant de Jérusalem jusqu'à Beyrouth, Damas, Bagdad et Téhéran. »

J. Carter déclare en conclusion : « *Les peuples du Moyen-Orient méritent la paix et la justice, et la communauté internationale doit les guider et leur apporter un ferme soutien.* »

Sources : The Washington Post, E.-U. ; The Guardian, G.-B.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : [La voix de la raison](#) (« Hormis la guerre, rien ne compromet aussi gravement l'avenir de l'humanité que la pollution. Constatant qu'il en est ainsi, certains pays ont pris des mesures pour la réduire et pour limiter le réchauffement climatique. D'autres, parfois parmi les plus gros pollueurs, nient la réalité d'un tel réchauffement en dépit des preuves qui s'accumulent. A tout moment, dorénavant, les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade, qu'elle a besoin de soins immédiats et attentifs pour retrouver l'équilibre. Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Source : Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012)